

Burkina Faso

L'expérience pilote des Villages d'accueil^{TDS}

► Pierre Martin-Gousset, conseiller technique, Tourisme et développement solidaires (TDS)

Le contexte et l'historique

● Environnement géographique

Pour être représentatif de la diversité culturelle et ethnique de ce pays, le projet Villages d'accueil^{TDS} a pour cadre des communautés villageoises réparties en différents points du Burkina Faso.

Le choix des communautés villageoises se fait en fonction de leur taille (au moins 2 à 3 000 habitants), de leur cohésion sociale, de la qualité de leur dynamique de développement, de la vitalité des traditions culturelles et d'un certain nombre de critères techniques (accessibilité, ressources en eau de qualité, présence d'équipements sociaux [écoles, dispensaires, etc.], locuteurs francophones en nombre significatif, etc.). Ce choix se porte donc sur des communautés qui ne sont pas forcément les plus défavorisées mais qui font preuve d'un dynamisme et d'une volonté d'ouverture sur l'extérieur.

● Historique du projet, de l'idée à sa réalisation

Au démarrage, le projet est une initiative portée par un couple d'anciens agents de développement ayant travaillé dans les domaines du développement local en Afrique de l'Ouest et en France ainsi que dans le tourisme rural et associatif.

Ce couple a réuni au sein d'une association un noyau fondateur, constitué de personnes-ressources en développement local et en tourisme rural et associatif, qui s'est peu à peu élargi avec l'apport d'anciens voyageurs et d'autres personnes-ressources partageant les mêmes visions d'un tourisme solidaire au service du développement.

Le projet touristique

● Les objectifs de départ

L'idée du projet est fondée en premier lieu sur la conviction que le développement des communautés du Sud passe par une ouverture sur l'extérieur et l'apport de nouvelles activités génératrices d'emplois et de revenus, soutenus par un cadre d'échanges plus équitables et solidaires.

En second lieu, elle est fondée sur l'hypothèse que le tourisme, activité fondée sur l'échange, la découverte, le sens de l'accueil, etc., peut être approprié sous des formes adaptées par les communautés du Sud, en s'inspirant pour cela de la philosophie et de l'esprit de l'agrotourisme et du tourisme social tels qu'ils sont développés avec succès en France.

Le projet Villages d'accueil^{TDS} est en premier lieu un projet de recherche-action visant à expérimenter et perfectionner des formes d'organisation touristique, allant de la production dans les communautés villageoises à la promotion et à la commercialisation sur les marchés du Nord, répondant à cet objectif d'un développement durable et solidaire.

Une première étape (1988-2000) a consisté à expérimenter le concept de Village d'accueil^{TDS} avec deux communautés villageoises, puis d'étendre cette expérimentation à d'autres villages (2001-2002) dans l'objectif de constituer un premier réseau national de Villages d'accueil^{TDS} au Burkina Faso, visant l'autonomie progressive (2002-2004).

Une seconde étape consistera à créer de nouveaux réseaux de Villages d'accueil^{TDS} dans d'autres pays du Sud (au Bénin en 2004). Parallèlement, le projet a cherché à promouvoir cette

nouvelle forme de tourisme solidaire et équitable en France, tant auprès des institutions que du grand public et des réseaux de l'économie sociale et solidaire (comités d'entreprises, associations, collectivités locales, etc.).

● Les porteurs actuels de l'activité touristique sur le terrain

Au Burkina Faso, le projet Villages d'accueil^{TDS} est porté dans chaque communauté villageoise par un conseil villageois de gestion des terroirs – CVGT (organisation préfigurant les communes rurales) – qui est le maître d'ouvrage du projet et, à ce titre, propriétaire des équipements et responsable de l'affectation des revenus touristiques pour le financement de projets de développement. La gérance du campement touristique et des séjours est confiée par ce CVGT à un conseil de gestion, constitué d'une dizaine de conseillers représentatifs du village, qui recrute et supervise une équipe de jeunes villageois(es) chargé(e)s de la gestion des séjours touristiques et rend compte au CVGT.

● Les activités touristiques proposées

Les Villages d'accueil^{TDS} proposent en saison sèche, de novembre à mars (hors période de travaux agricoles), des séjours « découverte » d'une semaine environ, permettant à de petits groupes d'une douzaine de voyageurs d'approcher la vie quotidienne de la communauté en partageant avec elle un programme varié d'activités : visites, rencontres et échanges, excursions à pied, à vélo ou en voiture, initiation aux savoir-faire locaux, veillées, etc. L'hébergement se fait dans une concession traditionnelle construite par le village, les repas intègrent des recettes locales, l'accueil et l'animation sont assurés par les jeunes du village encadrés par le conseil de gestion villageois.

Ces séjours peuvent être complétés par des excursions touristiques de quatre jours sur certains sites touristiques du pays (réserves animalières, parcs nationaux, etc.).

Des formules week-ends et courts séjours sont également progressivement expérimentées depuis 2003 à destination d'un public local (expatriés, ONG, entreprises, scolaires, etc.).

● La clientèle

Le nombre de séjours et de participants est volontairement limité pour, d'une part, ne pas perturber les activités agricoles traditionnelles (en saison des pluies) et, d'autre part, permettre la meilleure intégration possible des groupes de voyageurs dans les activités proposées par les villageois.

Le nombre de séjours organisé par chaque Village d'accueil^{TDS} est progressif, allant d'un séjour test en première année à un rythme de croisière de cinq à six séjours « découverte » par an, complétés par une dizaine de week-ends et courts séjours proposés en demi-saison. À titre indicatif, les trois Villages d'accueil^{TDS} titulaires ont organisé en 2002-2003 onze séjours totalisant 854 journées-voyageurs⁴⁸. L'équipe d'accueil est constituée d'une vingtaine de jeunes du village appuyés par une demi-douzaine de conseillers choisis parmi les « sages » du village.

Chaque année, depuis trois ans, TDS réalise une enquête de satisfaction auprès des anciens voyageurs, ce qui lui permet de mieux suivre l'évolution du projet. La clientèle provient majoritairement de France, elle est constituée par un public très varié de couples et d'individuels actifs ou retraités, mais aussi de quelques familles avec enfants. La moyenne d'âge est de 55 ans et toutes les catégories socioprofessionnelles sont représentées. Ces voyageurs sont très motivés par la démarche du projet d'un tourisme équitable et solidaire, sans pour autant être majoritairement des militants actifs. Leurs principales motivations sont de voyager autrement, de manière plus responsable, en privilégiant les échanges et la rencontre, et en contribuant par leur présence au développement des communautés d'accueil.

Les relations avec le territoire

Le projet est basé sur l'appropriation maximale de l'activité touristique par la communauté villageoise, ses responsables et l'équipe d'accueil qui

⁴⁸ Pour mémoire, les Villages d'accueil^{TDS} du Burkina Faso ont organisé, depuis le début du projet en 1999, 32 séjours concernant près de 350 voyageurs et près de 2 200 journées-voyageurs.

doivent en maîtriser les tenants et aboutissants et en garder le contrôle et le développement.

Pour cela, le projet privilégie en premier lieu la formation des acteurs qui est étalée sur trois ans, représentant un total de 1 500 journées-stagiaires. Les formations, qui touchent à tous les secteurs sensibles (gestion-comptabilité, médiation et animation culturelle, hygiène, santé des voyageurs et secourisme, cuisine, management), sont dispensées par une équipe de formateurs burkinabés formés à cet effet. En second lieu, la communauté est impliquée au travers de ses organisations sociales, culturelles et économiques qui sont invitées à participer activement à l'animation des séjours et aux rencontres avec les voyageurs.

Enfin, les bénéficiaires de l'activité touristique sont réinvestis par le CVGT dans des projets d'intérêts collectifs (éducation, santé, culture).

Le choix des villages est basé notamment sur l'existence d'une dynamique de développement local, attestée par la présence de relais locaux capables d'accompagner les communautés dans leurs projets de développement et le réinvestissement raisonné des bénéficiaires tirés de l'activité touristique ; ce peut être des ONG ou des agences de développement.

Ainsi, chaque Village d'accueil^{TDS} doit pouvoir présenter, au terme de son cycle de formation triennal, un programme villageois de développement qui servira de cadre de référence au CVGT, mais aussi aux anciens voyageurs et à TDS pour garantir l'utilisation rationnelle des ressources nouvelles dégagées par le tourisme et les aides solidaires des anciens voyageurs.

● Les politiques publiques sur le territoire

Le projet est suivi par les autorités nationales (Office national du tourisme burkinabé, ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme) en tant qu'action pilote en matière de tourisme en espace rural.

Cette expérience et d'autres menées par d'autres ONG au Burkina Faso conduisent actuellement le ministère de l'Artisanat, de la Culture et du Tourisme à réfléchir à l'élaboration d'un schéma de développement de l'écotourisme et du tourisme rural, qui devrait tracer pour les années à venir la politique nationale en la matière.

Les agences de coopération (en premier lieu, le ministère français des Affaires étrangères, mais également les Coopérations danoise et néerlandaise) sont également partenaires du projet et intéressées par son évolution et les perspectives possibles pour d'autres projets de ce type au Burkina Faso.

Il est indispensable que ce tourisme en espace rural, géré par des associations et des groupements de paysans, puisse recevoir un appui et un soutien des autorités et des agences de coopération. Ceci est important pour donner un cadre juridique et fiscal adapté à cette activité, qui se fait dans une logique d'économie sociale à but non lucratif.

De même, il faut pouvoir dégager des aides en termes de formation, de conseil et d'appui technique pour accompagner les projets et leurs promoteurs. Il faut également pouvoir soutenir leurs mises en réseaux au plan national, pour constituer une offre crédible et performante pouvant être associée à des prestations touristiques plus conventionnelles, par exemple dans le cadre de circuits touristiques ou d'opérations groupées à l'occasion de grandes manifestations nationales ou internationales (festivals, congrès, etc.).

Ces initiatives doivent être également relayées au niveau promotionnel, tant sur le marché intérieur qu'international.

Tout cela demande des moyens et un encadrement technique adaptés, passant également par la sensibilisation et la formation des agents administratifs chargés d'appuyer la politique touristique du pays.

Le partenariat

Le projet est basé sur un partenariat entre une ONG française, l'association Tourisme et développement solidaires, et les Villages d'accueil^{TDS} dans le cadre, d'une part, d'une charte du tourisme en Villages d'accueil^{TDS} élaborée conjointement en 2002, et d'autre part, d'un cahier des charges précisant les critères de labellisation des communautés villageoises en Villages d'accueil^{TDS}, en cours de formalisation pour fin 2003.

C'est TDS qui fournit une assistance technique aux Villages d'accueil^{TDS} pour les aider dans la maîtrise de leur activité touristique ; elle s'appuie pour cela localement au Burkina Faso sur :

- un bureau d'études spécialisé qu'elle a contribué à mettre sur pied avec des consultants français et burkinabés : Artodev (Agence régionale d'études et conseils en tourisme et développement) ;
- l'Association française des volontaires du progrès, qui met à disposition du projet un volontaire technicien en tourisme rural.

L'ONTB⁴⁹ apporte également ses conseils dans le cadre de missions périodiques d'évaluation du projet.

Concernant l'appui au développement, les Villages d'accueil^{TDS} sont insérés chacun à son niveau dans des dispositifs locaux d'appui au développement local totalement indépendants du projet, et auxquels les CVGT présentent des plans villageois de développement pluriannuels leur permettant d'accéder à des cofinancements pour leurs projets, les revenus du tourisme abondant alors leur capacité d'autofinancement.

Les résultats

● La commercialisation

Jusqu'en 2003, les Villages d'accueil^{TDS} ne menaient pas d'actions directes pour assurer la promotion de leurs séjours touristiques, hormis des voyages annuels de leurs représentants en France pour participer à des animations. En 2003, ils se sont plus directement impliqués dans la promotion des week-ends sur le marché intérieur. En dehors de ces initiatives, la promotion et la commercialisation des séjours sont assurées en quasi-totalité par leur partenaire Tourisme et développement solidaires. Pour cela, cette association s'appuie principalement sur son réseau d'anciens voyageurs, organisés en antennes régionales animées par des bénévoles, appuyés par les salariés permanents de l'association.

À court terme, les Villages d'accueil^{TDS} devront prendre progressivement leur autonomie pour se

promouvoir sur le marché intérieur, en s'appuyant sur une union qui sera constituée fin 2003 et disposera d'un animateur permanent chargé de l'animation et de la promotion de ce réseau.

Les produits Villages d'accueil^{TDS} sont exclusivement commercialisés par l'association Tourisme et développement solidaires.

Actuellement, TDS (qui dispose à cet effet de l'agrément « tourisme ») assemble l'ensemble des prestations touristiques nécessaires à la constitution du forfait « voyage » : le séjour au Village d'accueil^{TDS}, l'accompagnement, les hôtels et locations, le transport aérien, les assurances, etc. Elle ajoute à l'ensemble de ces achats sa propre marge de fonctionnement (environ 15 %) pour constituer le prix de vente public. Il n'est pas prévu de remise pour les prescripteurs organisés (comités d'entreprises, etc.).

Le prix de vente des séjours en Villages d'accueil^{TDS} est fixé actuellement à 24 euros par jour et par voyageur, tout compris (pension complète, animations, visites). Le mode de calcul a été établi d'un commun accord entre TDS et les Villages d'accueil^{TDS} pour permettre de laisser une marge bénéficiaire nette de l'ordre de 20 %, une fois déduits les amortissements et charges diverses ainsi que la couverture de tous les frais, y compris les indemnités de l'équipe de personnel, très importante (environ vingt personnes pour douze voyageurs).

Une lettre de commande est passée par TDS à chaque Village d'accueil^{TDS} en début de saison sur le nombre de séjours prévus, accompagnée d'un acompte pour le premier séjour. Les paiements s'effectuent ensuite au début de chaque séjour.

● Le repérage et l'information de la clientèle

L'information et la préparation des voyageurs sont des éléments indispensables à toute démarche de tourisme solidaire qui conduit des voyageurs du Nord à être en contact étroit et prolongé avec des populations d'accueil défavorisées.

Ce critère est un élément important d'adhésion des Villages d'accueil^{TDS} à la démarche et au partenaire proposés par Tourisme et développement solidaires, qui justifie un mode de commercialisation exclusif par des circuits courts.

⁴⁹ Office national de tourisme du Burkina Faso.

Cette préparation des voyageurs est facilitée par l'adoption d'une charte de tourisme en Village d'accueil^{TDS} rédigée par les villages avec TDS et qui précise les engagements de chacun (village d'accueil, TDS et voyageur), pour réussir cette rencontre et ces voyages. Les maîtres mots de la charte sont le respect, l'écoute et le partenariat.

Le point délicat à aborder est le problème du cadeau ou du don sous-jacents à cette forme de voyage : dans la charte, ils sont interdits a priori mais tout à fait possibles a posteriori, au retour des voyageurs chez eux (une fois la relation établie avec le bénéficiaire), TDS encourageant l'action collective plutôt que le soutien individuel. Il s'agit bien de faire comprendre que ce tourisme est solidaire et non humanitaire, que la relation doit s'effectuer dans un esprit de durabilité et non d'assistanat.

Pour l'information des voyageurs, les outils utilisés sont la documentation imprimée et électronique, des réunions de préparation organisées par région avant la saison, la participation de TDS à de nombreuses manifestations locales, régionales ou nationales (forums, salons, campagnes d'opinion, etc.) permettant d'aller au-devant du public.

Les accompagnateurs burkinabés qui prennent en charge les voyageurs durant leurs séjours sont également des relais d'information ainsi que le personnel d'accueil des Villages d'accueil^{TDS}, une réunion d'information à l'arrivée étant organisée pour reformuler les principes de la charte.

Enfin, TDS participe à l'animation de réseaux nationaux de tourisme solidaire et équitable au sein de fédérations (fédération Loisirs Vacances Tourisme, Unat, Plate-forme du commerce équitable, Coordination Sud, etc.).

● Les effets constatés et attendus de l'activité touristique

Pour les Villages d'accueil^{TDS}, les effets de ce projet sont multiples :

► **économiques** d'abord, puisque cette activité génère des entrées monétaires très importantes dans le village et son terroir, estimées à près de 2 000 euros par séjour. Elles se répartissent en achats de produits de consommations aux commerçants et producteurs locaux, en indemnités pour le personnel, en prestations pour les arti-

sans et, enfin, en marge bénéficiaire pour le village (environ 20 % du chiffre d'affaires) ;

► **sociaux**, ensuite, au travers des formations dispensées aux villageois dans des domaines pouvant être utilisés au quotidien : gestion, santé, hygiène, cuisine, animation, management, etc., mais aussi au travers de l'expérience de la gestion d'une entreprise complexe, qui est un apprentissage rigoureux de l'économie sociale et de la démocratie participative ;

► **culturels**, enfin, car le projet revalorise des traditions parfois en perte de vitesse, notamment auprès des jeunes. Ces traditions retrouvent une valeur aux yeux de tous grâce au regard de l'étranger : sentiment de fierté et d'utilité, la vie au village devient digne d'intérêt, on peut y faire des rencontres intéressantes, il s'y passe quelque chose, etc. Plus directement, l'animation des séjours est l'occasion pour les troupes locales de travailler en étant rémunérées.

Ces effets positifs sont d'autant plus importants que la gestion du projet est aux mains des villageois qui en sont les maîtres d'ouvrage dans son exécution sur place : ce sont eux qui sont en prise directe avec les voyageurs et qui doivent construire l'échange et la relation, dans une dimension collective et communautaire.

L'expérience est trop récente pour que l'on ait le recul nécessaire sur les effets indirects. Quelques évolutions se font sentir ou sont exprimées par les villageois, par exemple en termes de salubrité publique, avec un niveau de propreté des villages et des concessions qui s'améliore progressivement, aidé par la mise en place d'organisations spécifiques d'assainissement. La pratique du français est améliorée, la vision du monde occidental et du « Blanc » est également changée, en positif. D'année en année, le cercle des villageois échangeant avec les voyageurs s'élargit, ce qui pourrait témoigner d'une plus grande ouverture de la communauté alliée à une moindre timidité des villageois.

À Doudou, les petites-filles de la potière s'intéressent maintenant au savoir-faire de leur grand-mère, qui peut leur rapporter un petit revenu avec la vente d'objets aux voyageurs. À Koirézéna, le village a organisé en 2003 un concours pour réhabiliter la tradition des concessions décorées, délaissée depuis une vingtaine d'année : soixante-dix familles y ont participé.

● L'appui des institutions locales

Les administrations et organisations locales en inspection dans les Villages d'accueil^{TDS} sont toujours favorablement impressionnées par la capacité des villages à gérer leur projet d'accueil ; de ce fait, ces villages deviennent un peu des références sur leur territoire, ce qui ne va pas sans un sentiment de fierté pour les communautés, mais aussi sans doute de jalousie de la part des autres villages...

La meilleure organisation de ces Villages d'accueil^{TDS} leur permet d'être plus réactifs vis-à-vis des opportunités d'aides et d'appuis venant de ces institutions, encouragées à investir par le dynamisme des villages et la fréquentation dont ils bénéficient.

Le risque de cette situation est de surprivilegier ces villages au détriment du reste du terroir. Cela implique que les villageois aient conscience qu'ils doivent être d'une certaine manière exemplaires dans la gestion de leurs projets de développement.

Les voies de progrès possibles

En tant que démarche de recherche-action, le projet bénéficie d'un large éventail d'outils d'accompagnement et d'évaluation des actions menées sur le terrain : missions annuelles d'évaluation dans chaque village, enquêtes de satisfaction auprès des voyageurs, bilan de séjours des accompagnateurs TDS, etc. Ces outils permettent de suivre l'évolution du projet en corrigeant le tir, à la fois en termes de méthodologie et de contenu des actions, notamment de formation.

L'enjeu est que ces outils puissent être progressivement réappropriés par les villageois pour qu'ils pratiquent l'auto-évaluation. Actuellement, cette appropriation est freinée par le manque de disponibilité et d'auto-encadrement des structures villageoises, composées de bénévoles et confrontées à la gestion de multiples activités dont le tourisme n'est qu'une partie, structurante certes, mais pas unique...

Depuis 2002, les Villages d'accueil^{TDS} et TDS ont mis sur pied une charte du tourisme en Village d'accueil^{TDS}. Son application a permis d'améliorer de manière significative les relations entre

les villageois et les voyageurs, en renforçant un climat de plus grande confiance, de la part des voyageurs et surtout des villageois, chacune des parties sachant mieux à quoi s'en tenir vis-à-vis de l'autre. Chaque voyageur, avant son départ, est signataire de ce document, dont les termes lui sont rappelés et commentés à son arrivée au village. Le contrôle de son application fait partie des termes de référence des évaluations annuelles. Ce texte sert de référence en cas de différend entre un voyageur et le village (le cas s'est produit une fois en 2003).

Compte tenu des différences culturelles très fortes, ce type de charte semble tout à fait indispensable. Il permet d'éviter les situations de flou, d'incompréhension ou de quiproquo. Il est nécessaire, pour cela, que ce type de texte soit élaboré avec les populations d'accueil et qu'il en soit largement connu (pour 2004, TDS et les Villages d'accueil^{TDS} traduiront leur charte en langue locale pour en faire une diffusion la plus large possible, éventuellement dans toutes les concessions villageoises).

Par ailleurs, TDS est signataire de la charte du tourisme équitable établie avec la Plate-forme du commerce équitable, et bénéficie à ce titre du label « commerce équitable » attribué par cette organisation.

● Le tourisme et le développement durable

TDS a pour objectif d'aider les communautés d'accueil dans leur processus de développement à partir de l'activité touristique utilisée comme levier économique, social et culturel. Cette approche nécessite un accompagnement relativement rapproché des communautés d'accueil, tant au niveau du tourisme (ce que fait TDS avec ses partenaires locaux) que du développement, à travers des formations, des séances d'animation, des évaluations, etc. Dans la pratique, l'association TDS est actuellement confrontée à un problème de décalage entre les cycles de l'activité touristique (très courts et intenses) et celui du développement (beaucoup plus long et distendu), accentué par le fait que les communautés d'accueil sont relativement démunies pour organiser leurs réflexions et mettre en œuvre leurs programmes d'action, en l'absence de services techniques et de compétences ad hoc.

Dans les faits, TDS est appelée à travailler sur les deux volets tourisme et développement, sans forcément en avoir les ressources nécessaires.

Actuellement, la durabilité du projet est principalement recherchée :

- ▶ dans l'organisation des séjours, dont la durée et le calendrier sont établis de façon à ne pas perturber les activités traditionnelles, le tourisme étant proposé par TDS comme une activité d'appoint pour le village. Ceci nécessite de trouver le juste équilibre entre économique et social ;
- ▶ dans l'implication de toute la communauté aux activités et sa représentativité dans les instances de gestion et d'animation du projet, avec les limites d'une démarche collective toujours plus lourde à gérer qu'une démarche individuelle ;
- ▶ dans l'accent mis sur la formation et l'évaluation des activités, outils indispensables et très appréciés des villageois, car gratifiants et réutilisables à titre personnel (formation) ;
- ▶ dans la recherche d'une véritable assise commerciale afin de préparer une économie durable pour cette forme de tourisme.

● Possible évolution à terme

Le projet en est actuellement à une phase charnière ; au bout de quatre ans de recherche-action, l'enjeu est maintenant de voir comment :

- ▶ les communautés villageoises sauront devenir suffisamment autonomes pour gérer collectivement l'activité touristique et réinvestir les acquis en termes de développement ;
- ▶ le marché évoluera pour ce genre de produit très spécifique (séjour dans un village) ;
- ▶ l'organisation mise en place par TDS pourra se rentabiliser économiquement, pour assurer la promotion des Villages d'accueil^{TDS} et la préparation des voyageurs ;
- ▶ le projet sera reproductible à moindre coût dans d'autres pays et d'autres cultures.

L'ambition de TDS au Burkina Faso est d'arriver à structurer et rendre autonome une union des Villages d'accueil^{TDS} qui prenne progressivement le relais pour : promouvoir et défendre le label au Burkina Faso, assurer l'organisation logistique des séjours, définir la politique de produits tou-

ristiques et culturels proposés, contrôler et améliorer la qualité des prestations offertes, etc.

Pour cela, le projet est de doter cette union d'une Maison des Villages d'accueil située à Ouagadougou. À la fois siège social et espace de promotion, de représentation et d'animation, cette maison devrait être la vitrine des terroirs et de leurs savoir-faire et traditions au sein de la capitale.

Cette maison pourrait comprendre des espaces techniques (bureaux, salles de formation et de réunion, réserves pour la centrale d'achat des Villages d'accueil^{TDS}, etc.), des espaces culturels (point de vente des produits du terroir [artisanat, agroalimentaire, etc.], un lieu d'exposition temporaire, un restaurant des terroirs burkinabés, une scène culturelle), des équipements touristiques (lieux d'hébergement collectif pour groupes).

Parallèlement, l'ambition de TDS est d'étendre son concept à tous les continents pour former à terme une fédération internationale de Villages d'accueil^{TDS}, véritable alternative pour un tourisme solidaire et équitable au service du développement des communautés d'accueil.

Difficultés liées à ces activités touristiques

La mise en place des activités et animations qui rythment les séjours touristiques ne pose pas de difficultés majeures. Le problème concerne surtout l'organisation et la gestion des ressources humaines, auxquelles s'ajoutent, dans le cas du projet, la nouveauté de l'activité et ses répercussions directes sur le tissu social et culturel de la communauté : gérer une activité touristique est autrement plus complexe que construire un puits ou un dispensaire.

Il y a un décalage entre le temps du commerce lié au tourisme, qui est très court et crée une pression réelle, et le temps du développement qui est nettement plus long. Ceci nécessite un travail très important, en amont de la mise en place du projet, dont il faut s'assurer qu'il va toucher toutes les couches de la communauté afin que celles-ci s'imprègnent bien de la logique de cette activité touristique. Ce travail doit être fait abso-

lument car après, les choses vont très vite et les risques de dérapage deviennent importants et difficiles à enrayer.

Par ailleurs, l'absence de structures locales d'animation en développement local dans certains territoires rend ce travail plus délicat et surtout plus long, ce qui peut créer un risque de décalage entre l'avancement du projet touristique et la capacité du village à le « digérer » : très concrètement, cela se retrouve dans la relation entre les anciens voyageurs qui veulent aider de suite le village et ce dernier, qui doit s'organiser pour gérer convenablement et durablement les fonds de solidarité que souhaitent créer les voyageurs.

Sur le marché du tourisme solidaire et équitable, rien n'est gagné et tout reste à faire. La multiplication des initiatives sur le terrain – réalisées sans trop de moyens techniques et/ou d'expériences en développement, mais avec une bonne volonté parfois teintée d'humanitaire – risque de brouiller les messages, en nourrissant la confusion toujours latente entre « tourisme solidaire » et « tourisme humanitaire », ce dernier pouvant être désastreux pour les communautés d'accueil : mettre en contact des personnes de culture et de niveau de vie très différents voire opposés ne va pas sans risque. L'expérience des Villages d'accueil^{TDS} cherche à limiter ces risques, avec un certain succès, mais avec aussi des difficultés à surmonter.

Les propositions

● Au Burkina Faso

- Aider à la création de fonds d'expertise, de conseil et de formation permettant aux acteurs locaux de définir, mettre en œuvre et maîtriser des projets adaptés aux réalités des territoires et du marché.
- Sensibiliser les institutions financières et les administrations territoriales à cette nouvelle dimension d'un tourisme au service du développement des territoires.
- Mettre en réseau les initiatives locales (autour d'une charte, d'un label) pour développer une offre touristique spécifique de qualité en aidant à sa promotion sur les marchés intérieurs et internationaux.

- Intéresser les opérateurs touristiques « conventionnels » (agences, tour-opérateurs, hôteliers, etc.) à intégrer cette offre touristique dans leurs propositions de programmes et de circuits.

- Créer des synergies entre les opérateurs du Sud et les réseaux du tourisme social et du tourisme rural au Nord, autour de programmes d'échanges techniques, de promotion, etc.

● En France

- Aider à la mise en réseau des acteurs engagés dans ce tourisme responsable, principalement dans les domaines suivants : la sensibilisation et l'information du public ; la promotion du tourisme solidaire et équitable ; la certification des démarches et leur contrôle externe.

- Renforcer les échanges entre associations de voyages responsables et ONG de développement pour une meilleure connaissance mutuelle sur les actions entreprises et les démarches et méthodes employées. Pour cela, créer une « bourse de coopération » entre ONG de développement et associations de tourisme solidaire pour travailler conjointement sur les territoires engagés dans un projet de développement touristique.

● Au niveau international

- Favoriser les échanges entre réseaux des différents pays et continents dans l'esprit du FITS.
- Créer un mouvement de lobbying auprès des organismes internationaux, les agences de coopération et les gouvernements du Sud pour inscrire le tourisme solidaire et équitable dans les programmes d'appui au développement.

Bureaux France

Directrice : Bénédicte Merlant
BP 46 - 8 rue Prion 30250 Aubais
Tél. : 33 (0)4 66 80 41 42 - Fax : 33 (0)4 66 80 41 44
E-mail : tour.dev.solidaires@wanadoo.fr

Antenne Burkina Faso

Représentant : Saibou Ouedraogo
09 BP 239 Ouagadougou 09
Tél./fax : (226) 31 25 94 - E-mail : tds.bf@liptinfor.bf
Site : www.tdsolidaires.fr.st